



FONDATION  
FRANÇOIS SCHNEIDER

L'OSOSPHERE

# Dossier pédagogique

28 OCTOBRE 2018 - 13 JANVIER 2019

## À L'ÉPREUVE DE L'EAU

FONTAINES, BASSINS, FLUX, TURBULENCES...

ART NUMÉRIQUE

Herman Kolgen • Stéphane Kozik • Pe Lang • Joanie Lemerrier  
Tristan Ménez • Jacques Perconte • Laurent Pernot  
Étienne Rey • Gaëtan Robillard • Urbrain • Pierce Warnecke  
Wilfried Wendling (pour la création sonore de l'œuvre *Turbulences*)

Étienne Rey, *Turbulences*, 2018 © ADACP, Paris, 2018.

Centre d'art contemporain  
Fondation François Schneider  
Mer. - Dim. [ 11h > 17h ]

27 rue de la Première Armée  
68700 Wattwiller  
[fondationfrancoisschneider.org](http://fondationfrancoisschneider.org)

**Grand Est**  
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

# SOMMAIRE

- 1- Introduction au dossier pédagogique
- 2- Présentation de l'exposition et des œuvres
- 3- Qu'est-ce que l'art numérique ?
- 4- Thèmes et pistes de réflexions
- 5- Proposition d'ateliers par la fondation
- 6- Aller plus loin ! Littérature sur l'art numérique, bibliographie
- 7- Permanent : livret sur la fondation - visite du jardin



Renseignements auprès de Lucie Strohm  
[l.strohm@fondationfrancoisschneider.org](mailto:l.strohm@fondationfrancoisschneider.org) - 03 89 82 10 10

Conception du dossier : Lucie Strohm - Graphisme : Candice Felder



27 rue de la première armée - 68700 Wattwiller  
+33 (0)3 89 82 10 10 - [fondationfrancoisschneider.org](http://fondationfrancoisschneider.org)  
Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 10 août 2005

## 1 - Introduction au dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique est à destination des enseignants et de toutes les personnes (animateurs, éducateurs de jeunes enfants, assistantes maternelles) souhaitant venir avec un groupe d'enfants (de 0 à 18 ans) pour visiter la Fondation François Schneider.

Loin d'être exhaustif, cet outil propose des pistes de réflexions, des idées d'ateliers et des ouvrages autour de l'exposition du moment **À L'ÉPREUVE DE L'EAU**. Ce dossier pédagogique vous permet de prendre connaissance de l'exposition dans sa globalité de manière simple afin de pouvoir préparer votre visite au préalable et approfondir certains aspects au retour en classe ou centre de loisirs.

Il est intéressant de faire prendre conscience aux enfants dès leur plus jeune âge que l'art contemporain permet de soulever des questions sociétales dépassant le seul esthétisme, le fameux « *C'est beau ! C'est moche ! J'aime ! J'aime pas !* »

Cette exposition se concentre sur des œuvres numériques en lien avec la thématique de l'eau, les œuvres présentées sont majoritairement sonores et en lien avec les nouvelles technologies.

### Le Centre d'Art Contemporain de la Fondation François Schneider

Situé au pied des Vosges dans le village de Wattwiller au sein d'un paysage exceptionnel, le Centre d'Art Contemporain de la Fondation François Schneider propose toute l'année des expositions et une programmation culturelle consacrées au thème de l'eau.

Inauguré en 2013, le Centre d'art contemporain est installé sur le site de l'ancien atelier d'embouteillage des sources de Wattwiller, agrandi et transformé. Un jardin de sculptures attendant vient compléter l'ensemble.

Trois à quatre expositions ont lieu chaque année sur le thème de l'eau, présenté sous divers aspects : écologique, politique, ludique, scientifique, ...

Des ateliers destinés aux familles et plus généralement à tous types de publics sont organisés en lien avec l'exposition, des visites guidées et une programmation variée tout au long de l'année tel que des concerts de la danse, du théâtre ou des performances sonores.



## Venir à la Fondation François Schneider avec une classe / périscolaire / centre de loisir

Différentes formules vous sont proposées d'une durée d'une heure à une 1h30 les lundi, mercredi, jeudi, vendredi :

**VISITE – ATELIER** (maternelle à la 6<sup>ème</sup>) : Cette visite guidée s'adapte à chaque niveau et propose une thématique choisie préalablement en concertation avec l'enseignant, ce qui permet d'accompagner l'expérience de visite par une création sur un petit carnet de dessin, via différentes approches et techniques picturales.

**Cette formule est à 60 €**

**VISITE – INTERACTIVE** (6<sup>ème</sup> à la Terminale) : Plus qu'une simple présentation des œuvres, cette visite interactive constitue un moment de discussion et d'échange. Le but est que les élèves soient lors de leur visite à la Fondation actifs, ils sont répartis en petits groupes et une œuvre leur est confiée pour un temps imparti. Chaque petit groupe présente ensuite le résultat de son analyse au reste de la classe avant de recevoir les clefs de compréhension du médiateur.

**Cette formule est à 60 €**

**VISITE sans médiateur** : Il est tout à fait possible qu'un enseignant décide de faire une visite libre avec sa classe.

**Cette formule est à 25 €**



## 2 - Présentation de l'exposition et des œuvres

### a) L'exposition

L'eau, sujet universel et infini, est une source d'inspiration pour de nombreux artistes, des plus classiques aux plus expérimentaux. Dans le cadre d'un projet de résidence de création, en partenariat avec la Région Grand Est, Étienne Rey a créé *Turbulences*, une installation immersive in-situ, sensorielle et grandiose, qui recrée une expérience poétique universelle : celle de l'abandon à la contemplation du jeu de la lumière sur l'eau.

Ces éléments se rencontrent, l'écriture numérique et la machinerie sont convoquées dans cette création, la perception du spectateur est déstabilisée, comme souvent dans les œuvres de l'artiste. L'art numérique est un terme englobant une multiplicité de pratiques, allant de l'installation, la vidéo, l'utilisation de matériel audiovisuel en passant par le mapping. Il semblait alors naturel d'inviter d'autres artistes internationaux à présenter une série d'œuvres explorant les questions de fluides, de liquides et de plasticité avec des outils technologiques pointus afin de mettre l'eau à l'épreuve !

Herman Kolgen efface la mémoire au contact de l'eau dans une grande installation composée de photographies et de bacs, Stéphane Kozik donne des comportements vivants à la matière aqueuse en la faisant gronder et bouillir dans un bassin.

Pe Lang propose un minutieux dispositif de perles d'eau tutoyant la froideur laborantine, tandis que Laurent Pernot fait *Tenir la mer* dans une main.

Les projections et films de Joanie Lemerrier, Jacques Perconte, Gaëtan Robillard et Pierce Warnecke plongent dans des paysages lacustres ou montagneux génératifs ou géométriques. A l'opposé, Urbrain et Tristan Ménez sculptent la matière en lévitation dans des environnements sonores et immersifs.

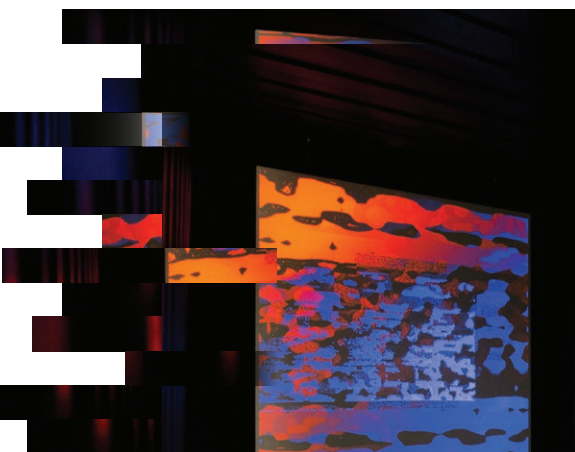
Les banques de données, les algorithmes, les jeux de diffractions, le recours à la stroboscopie sont les outils et méthodes employés par les artistes et créateurs ici présents. Les pixels deviennent peinture, les vagues sont sculptées, les reflets de la lumière sur l'eau exacerbés, ce qui nous emmène dans un monde hypnotique et intrigant.

Au-delà de ses charges symboliques, l'eau est parfois investie comme activateur du récit, d'autres fois interpellée pour ses enjeux plastiques, voire comme élément à part entière du dispositif. Le numérique explore toutes les turbulences de l'eau comme ses évaporations, ses flux et ses stagnations. Il joue du processus de la vague comme de celui du goutte-à-goutte pour tendre un miroir à deux faces, inspiré par cet infini de possibles à portée de main.

Cette exposition est réalisée en co-production avec Quatre 4.0 / L'Ososphère et la Région Grand Est.

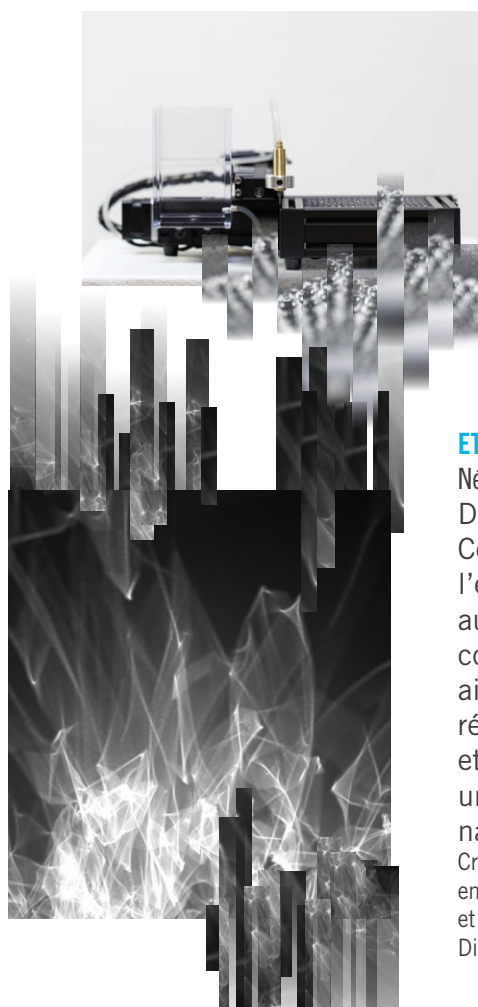


## b) Les oeuvres



### **PIERCE WARNECKE, DATA DECAY (V3), 2009 - 2015**

Né en 1983 en Californie, Etats-Unis | Vit et travaille à Valence, Espagne  
*Data Decay* est une installation audiovisuelle. Pierce Warnecke pioche dans l'Open Data, information accessible à tous et réutilisable sur Internet, pour donner à voir et entendre une représentation de la mise en données du Rhin et de la présence de l'eau dans la mécanique du monde, par des sons et formes géométriques simples générés automatiquement. La science s'appuie sur l'analyse des données, mais l'hypothèse de travail ou les intérêts en jeu, peuvent agir sur les résultats afin d'influer l'opinion publique ou les pouvoirs politiques. Partant de ce principe de narration subversive, *Data Decay (v3)* confronte deux représentations sonores et visuelles des données collectées, l'une, réputée neutre, l'autre malhonnête.



### **PE LANG, POSITIONING SYSTEMS VI, 2013**

Né en 1974 en Suisse | Vit et travaille à Zurich, Suisse  
Immuable malgré l'apparence de ses mécanismes, l'œuvre ne s'active qu'une ou deux fois par jour, le temps d'aligner parfaitement des gouttes sur un support dont la texture n'absorbe pas l'eau. Minuscules sphères qui n'attendent que leur évaporation, les gouttes sont au cœur d'un processus dont il ne reste rien et que seule une photographie scientifique pourrait pérenniser. Décontextualisé de tout environnement industriel qui pourrait justifier sa conception, le dispositif engage l'eau dans une poésie liée au temps qui passe.

### **ETIENNE REY, TURBULENCES, 2018**

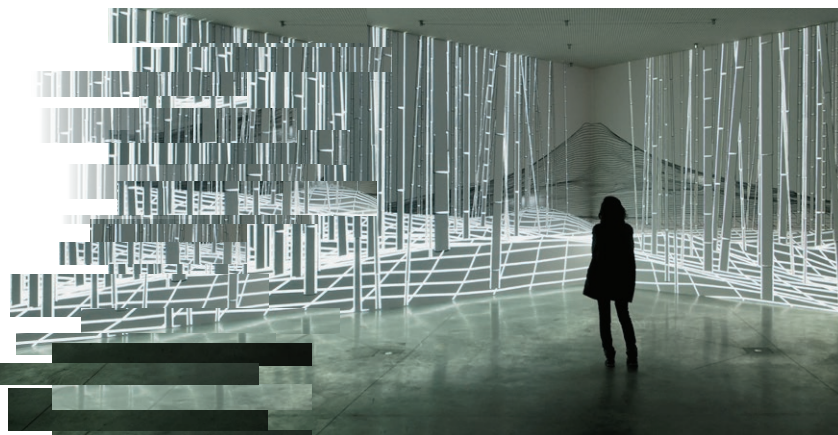
Né en 1970 en France | Vit et travaille à Marseille  
Dans *Turbulences*, Étienne Rey engage le récit dans son geste plastique. Comme dans une anticipation de moins en moins improbable, il convoque l'écriture numérique et la machinerie pour recréer une expérience poétique autant universelle qu'intime. L'expérience se situe dans l'abandon à la contemplation du jeu de la lumière sur l'eau. Le spectateur se retrouve ainsi dans une installation immersive soumise à des turbulences, réflexions et caractéristiques des effets de la lumière en contact avec l'eau et le mouvement. Geste doux et désespéré d'un artiste pour sauvegarder une émotion qui pourrait disparaître avec l'évaporation des conditions naturelles qui nous l'offrent.

Création originale pour la Fondation François Schneider | Composition sonore : Wilfried Wendling, en partenariat avec La Muse en Circuit, CNCM (Centre national de création musicale) En partenariat et avec le soutien de la Fondation François Schneider, avec le soutien de la Région Grand Est | Direction artistique, production, diffusion : Quatre 4.0 / L'Ososphère



### **HERMAN KOLGEN, MÉMOIRE LIQUIDE, 2018**

Né en 1957 au Canada | Vit et travaille à Montréal, Canada  
*Mémoire liquide* est une installation photographique où les images photos nous sont présentées à demi suspendues dans l'espace, puis partiellement déposées dans des bassins. Ici le temps agit sur l'œuvre : au contact de l'eau, les images finissent par s'altérer, le papier par se dissoudre. à ces images s'ajoute une dimension sonore, la mémoire trouve son discours dans une composition chorale mise ainsi à l'épreuve de l'eau.



### JOANIE LEMERCIER, FUJI, 2014

Né en 1982 en France | Vit et travaille à Bruxelles, Belgique  
Le paysage du Mont Fujiyama est dessiné dans un très grand format sur lequel une projection de lumière, par un jeu des verticalités et des fluidités passe notamment par d'orageux climats pour guider notre perception de la réalité. Créée au Japon en août 2014, à Takamatsu, *Fuji* est inspiré par *Le conte de la princesse Kaguya (Kaguya-hime no monogatari)*.

Conception et visuels : Joanie Lemercier

Musique originale : Paul Jebanasam

Production : Juliette Bibasse



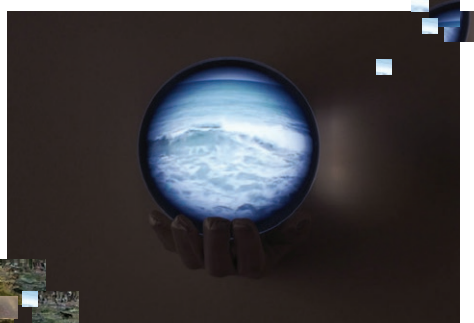
### GAËTAN ROBILLARD, EN RECHERCHANT LA VAGUE, 2013

Né en 1982 à Ploemeur, France | Vit et travaille à Paris

C'est le récit de la vague que Gaëtan Robillard tente ici de retranscrire par le dispositif numérique. Au centre est projeté un océan mathématique qui affronte le rocher. L'œuvre est constituée de millions de particules, dont le mouvement est calculé image après image par un processus logiciel. Par la suite, une voix émane et étudie le paysage, elle questionne le transport et la forme de la vague, tout comme les objets résiduels et les équations sur les murs.

Production : Le Fresnoy

Partenaires : Laboratoire en mathématique Paul Painlevé, Université Lille 1, et EPI SIMPAF INRIA Lille Nord Europe



### LAURENT PERNOT, TENIR LA MER, 2015

Né en 1980 à Lons-le-Saunier | Vit et travaille à Paris

Dans cette installation, une main gantée supporte une boule de verre dans laquelle est projetée la mer. Empreinte d'une douceur mélancolique, cette œuvre révèle le potentiel de la perte ou de la disparition et induit la sensation d'un monde flottant dont la fragilité nous menace.

### JACQUES PERCONTE, FECAMP-FAGNET (HAUTE-NORMANDIE), 2017

Né en 1974 à Grenoble | Vit et travaille à Paris

Fécamp-Fagnet fait partie d'une série s'attachant à la Haute-Normandie qui est une terre d'eau remarquable. Cette vidéo générative est constituée d'une succession de compressions dansantes de données vidéos. Réinventant le geste du peintre, cette œuvre fait appel à la peinture pointilliste, l'artiste pixellise l'image pour incarner la splendeur d'un souvenir de houle ensoleillée.

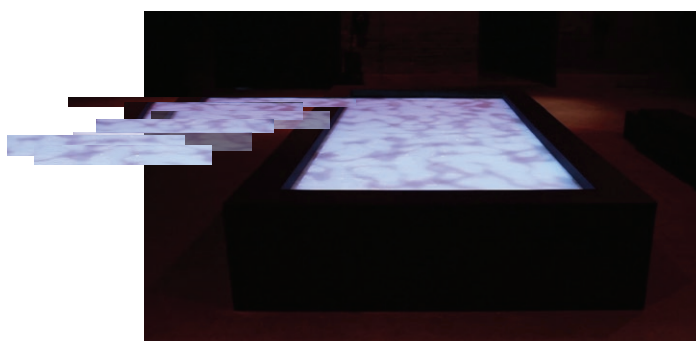
### STÉPHANE KOZIK, WATER FROM COMETS, 2014

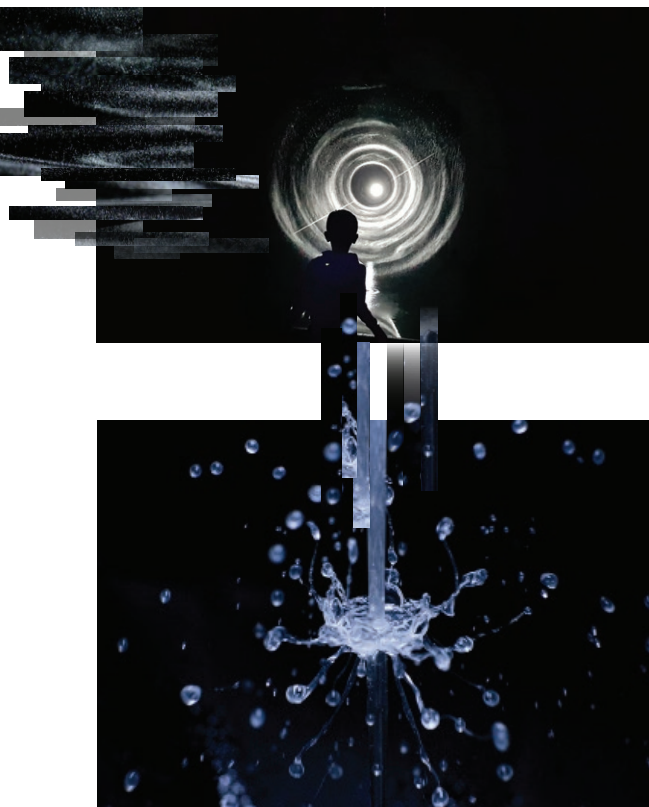
Né en 1980 en France | Vit et travaille à Mons, Belgique

Dans cette installation pluridisciplinaire, l'eau est mélangée à de la peinture blanche pour devenir surface de vidéo-projection. Une vidéo de liquide en mouvement est projetée sur cette eau blanche. Au fond du bassin, moteurs et pompes « actionnent » cette nouvelle matière liquide irréaliste afin de lui donner des comportements vivants en interaction avec la composition sonore.

Technique vidéo : Stéphane Kozik, Mediafaz

Water from Comets est lauréate du projet ESH en partenariat avec le Phénix, transcultures et Art Zoyd





### **URBRAIN, IMAGE LATENTE, 2015**

Né en 1975 en France | Vit et travaille à Paris

Dans Image Latente, Urbrain et Erick Lorré du LABo des Fées ont combiné leurs recherches respectives et leurs univers afin d'explorer la technique de projection d'images sur des gouttelettes d'eau. Leur désir de créer des environnements immersifs, interactifs avec une pointe de magie a fait naître cet incroyable objet qui place la lumière en lévitation se saisissant ainsi tant de la matérialité de l'eau que de sa poésie.

### **TRISTAN MÉNEZ, BLOOM, 2018**

Né en 1978 en France | Vit et travaille à Rennes

Suspension de gouttes d'eau, ralentissements et autres phénomènes d'optique, Bloom rend visibles des mouvements irréels. L'eau est mise en vibration à l'aide d'un haut-parleur diffusant des infrabasses. Couplée à un système stroboscopique, l'installation fige l'écoulement de l'eau dans une mécanique sculpturale qui s'inscrit dans l'expérience hypnotique de la fontaine.

Coproduction : Le Bon Accueil – Lieu d'arts sonores - Rennes

Ce projet a reçu une bourse d'aide à la création de Rennes Métropole



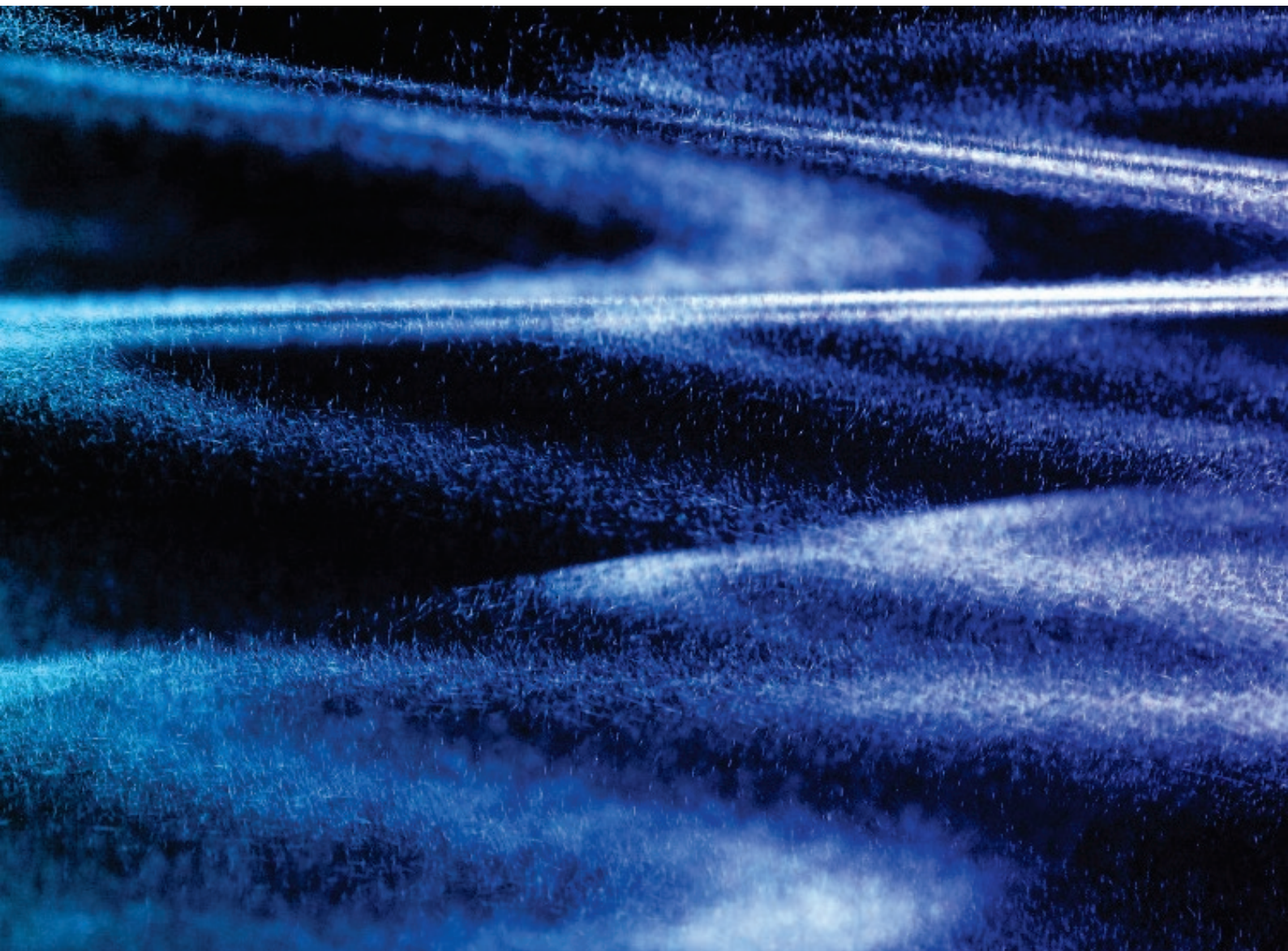
### 3 - Qu'est-ce que l'art numérique ?

On désigne par « art numérique » tout art réalisé à l'aide de dispositifs numériques – ordinateurs, interfaces et réseaux. Cette définition reste technique et générique. Elle englobe les multiples appellations désignant les genres particuliers de l'art numérique, comme l'art virtuel, l'art en réseau, le cyber-art. L'évolution de la technologie a contribué à la naissance de nouveaux types d'œuvres et de nouveaux modes de réception artistique.

Réservée dès la fin des années 1950 à la musique et aux arts visuels, qui ont été les premiers à utiliser l'ordinateur, la technologie numérique a pénétré peu à peu toutes les formes d'art traditionnelles : le cinéma, la vidéo et la télévision, la littérature (poésie et roman) et les arts du spectacle vivant. Dès lors, toute vision succincte de l'art numérique ne peut qu'être incomplète (définition issue de l'encyclopédie Universalis).

L'art numérique prend ainsi plusieurs formes allant de l'installation in-situ à la vidéo, en passant par le mapping.

Les œuvres sélectionnées pour cette exposition ont un rapport poétique au monde, la majorité d'entre elles sont sonores.



## 4 - Pistes de réflexions

L'exposition **A L'ÉPREUVE DE L'EAU** mêle les arts numériques au thème de l'eau. Trois thématiques ressortent de cette sélection d'œuvres : l'art numérique comme imitation de phénomènes naturels, l'utilisation de l'eau comme matériel / support de l'œuvre et l'omniprésence du récit.

Ces trois axes peuvent être étudiés et analysés en fonction des programmes scolaires, des niveaux et des manières et permettent d'extraire les pistes de réflexions sous-jacentes à l'exposition.

De plus, il est important de noter que le son est omniprésent dans cette sélection d'œuvres.

### Thème 1 : L'art numérique comme imitation du réel, vecteur d'une émotion

#### a) Retranscrire la nature

Plusieurs œuvres dans cette exposition retranscrivent des sensations ou des éléments naturels liés à la thématique de l'eau.

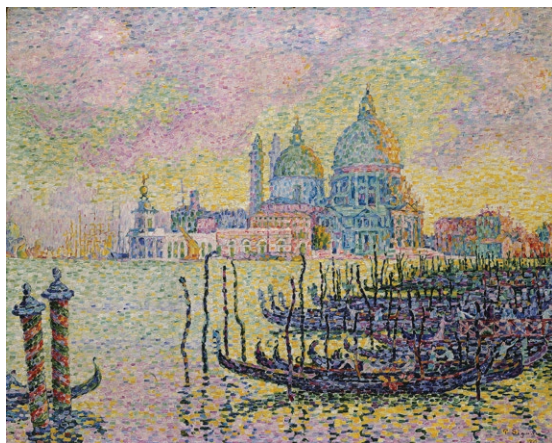
Gaëtan Robillard dans son œuvre *En recherchant la vague* cherche à recréer le récit d'une vague par le dispositif numérique, tout comme Jacques Perconte qui, dans son œuvre *Fécamp-Fagnet*, réinvente le geste du peintre pointilliste, en utilisant l'empreinte numérique pour dessiner le souvenir d'une houle ensoleillée. Joanie Lemerrier recrée quant à lui le paysage du Mont Fuji dans lequel le spectateur peut vivre une expérience immersive complète.



#### Notions d'histoire de l'art et techniques

##### Le pointillisme

Jacques Perconte retranscrit la technique du pointillisme par les nouvelles technologies. Le pointillisme est une juxtaposition de petits points de couleurs pures qui, lors de leur application, créent un mélange optique en raison de leur distance avec la toile. Cette manière de peindre fut inventée par les peintres néo-impresionnistes tel que Signac, Dubois-Pillet et Camille Pissarro, qui l'employèrent dès 1886.



Paul Signac, *Le Grand Canal à Venise*, 1905, huile sur toile 73,5 x 92,1 cm, musée d'art de Toledo



Jacques Perconte, *Fécamp-Fagnet* (Haute-Normandie), 2017

##### Le mapping

Joanie Lemerrier emploie dans son œuvre la technique du mapping, terme anglais qui signifie cartographie. Le mapping vidéo est une technologie multimédia qui projette de la lumière ou des vidéos sur des volumes afin de recréer des univers à 360 degrés.



Yann Nguema, *Alter Lux Animae*, 2018. Mapping sur la cathédrale Saint-Etienne de Metz lors du festival *Constellation*.

## b) Capturer une émotion qui tend à disparaître

Les œuvres numériques permettent de recréer une illusion de la nature, une nature fragile qui pourrait bien disparaître un jour, compte-tenu des difficultés environnementales liées à la ressource en eau. Laurent Pernot fait *Tenir la mer* dans une boule de cristal soutenue par un gant, comme pour montrer sa fragilité et sa préciosité.

Étienne Rey quant à lui convoque l'écriture et la machinerie numérique pour recréer une expérience universelle, celle de l'abandon à la contemplation du jeu de la lumière sur l'eau. Ce phénomène physique simple peut être vu comme le geste doux et désespéré d'un artiste pour sauvegarder une émotion qui pourrait disparaître avec les problèmes de raréfaction de l'eau.



### Notions d'histoire de l'art et techniques

#### In situ

In situ est une manière de réaliser une œuvre qui est dédiée à son site d'accueil. Autrement dit, l'œuvre est réalisée pour un lieu spécifique et ne peut en être déplacée. Le terme in situ désigne également, dans un second sens, les œuvres qui tiennent compte de l'espace et du lieu où elles sont installées.

L'œuvre d'Etienne Rey est une commande de la Fondation François Schneider et de la Région Grand-Est, elle a été conçue pour être accueillie au sein du Centre d'Art Contemporain ; pour être par la suite rejouée dans divers lieux en s'adaptant à l'architecture.

L'artiste explore dans ses œuvres la notion même d'espace. Ses installations et sculptures ont pour point commun d'inviter à des expériences constituées de matériel et d'immatériel, d'énergies et d'attractions qui mettent en jeu des phénomènes physiques dont le vecteur principal est la lumière. La question du lieu et de l'environnement, de l'in situ et de l'architecture participent à la découverte de structures spatiales par le biais de déplacements et de la démultiplication des points de vue.

#### Art cinétique

L'art cinétique est un courant artistique qui propose des œuvres contenant des parties en mouvement. Le mouvement peut être produit par le vent, le soleil, un moteur ou le spectateur. L'art cinétique englobe une grande variété de techniques et de styles qui se chevauchent. L'expression d'art cinétique apparaît pour la première fois au Museum für Gestaltung de Zürich en 1960.

*Turbulences* d'Etienne Rey se réfère à l'art cinétique en reproduisant le reflet de la lumière sur l'eau que l'on appelle caustiques qui sont projetées sur l'architecture et l'environnement du Centre d'Art.



Victor Vasarely, *Bi-forme*, 1962. Panneaux de verre gravé et socle en métal

## Thème 2 : L'eau comme matériel de l'œuvre

### a) L'eau comme support d'expériences immatérielles

L'eau mélangée à de la peinture est utilisée dans l'œuvre *Water from Comets* de Stéphanie Kozik comme une surface de vidéo-projection. Au fond du bassin, moteurs et pompes « actionnent » cette nouvelle matière liquide irréaliste afin de lui donner des comportements vivants en interaction avec la composition sonore.

Tristan Ménez rend quant à lui visibles certains mouvements imperceptibles du son, grâce à de la matière aqueuse mise en vibration à l'aide d'un haut-parleur, comme si le son était matérialisé par l'eau.

Dans *Image Latente*, Urbrain et Erick Lorré du LABo des Fées ont combiné leurs recherches respectives et leurs univers afin d'explorer la technique de la projection d'images sur des gouttelettes d'eau. Leur désir est de créer des environnements immersifs et interactifs avec une pointe de magie, ce qui fait naître cet incroyable objet, placé en pleine lumière et en lévitation, qui se saisit tant de la matérialité de l'eau que de sa poésie.

### b) L'eau comme action de dégradation de l'œuvre

Herman Kolgen utilise le matériel de l'eau comme outil de dégradation de ses photographies. Les images sont ainsi présentées à demi-suspendues dans l'espace puis partiellement déposées dans les bassins. Le temps et l'eau agissent sur l'œuvre, le papier finit donc par se dissoudre comme la mémoire de ses photographies.



### Notions d'histoire de l'art et techniques

- Travailler sur la matérialité de l'œuvre d'art
- Le son



## Thème 3 : Le récit

### a) Omniprésence du récit

Le récit est omniprésent dans plusieurs œuvres présentées dans cette exposition notamment dans le côté immersif des œuvres. Par exemple, *Turbulences* d'Etienne Rey, du fait de sa monumentalité et de son inscription dans l'architecture de la Fondation, place de spectateur au centre d'un récit et d'une expérience sensorielle tout comme *Fuji* de Joanie Lemerrier. Ces œuvres ont la particularité d'utiliser la lumière et le son pour jouer avec la perception du visiteur en racontant une histoire dans laquelle il devient partie prenante.



#### Notions d'histoire de l'art et techniques

- Travailler sur les œuvres immersives et les installations
- Travailler sur le récit, sur les liens entre l'art et la littérature

### b) Le travail sur la mémoire

Avec *Mémoire liquide*, Hermann Kolgen raconte l'histoire de la mémoire qui se perd et qui disparaît au fur et à mesure du temps, des photographies de visages s'effacent avec l'action de l'eau. À ces images s'ajoute une dimension sonore qui plonge le spectateur dans des territoires inconnus, l'invitant à une introspection. La mémoire trouve son discours dans cette composition chorale d'humanités mises à l'épreuve de l'eau et du temps qui passe.



#### Notions d'histoire de l'art et techniques

- Travailler sur la mémoire, en lien avec l'histoire
- Faire le lien avec les œuvres de Christian Boltanski qui se rapportent à la mémoire et à la photographie



Christian Boltanski, *Monument to the Lycée Chases*, University of Michigan Museum of Art.

### c) Le récit de l'exposition

Comme le souligne le commissaire de l'exposition Thierry Danet, cette exposition est une conversation-chorale fluide entre le numérique et l'eau. Il a par conséquent conçu l'exposition comme un récit à part entière qui amène le spectateur dans de multiples univers mêlant poésie et contemplation.



#### Notions d'histoire de l'art et techniques

- Travailler sur l'exposition, en tant qu'œuvre d'art total
- Travailler sur la place du commissaire d'exposition

## 5 - Les ateliers « eau et numérique » à la Fondation François Schneider

Proposés dans le cadre des Dimanches en famille, chaque premier dimanche du mois.

Les ateliers « eau et numérique » sont mis en place lors d'événements en famille à la Fondation mais peuvent également être réalisés en classe après la découverte de l'exposition, afin de poursuivre l'expérience de la visite.

Les prochains dimanches en famille auront lieu aux dates suivantes :

- **Le 4 novembre 2018, Atelier Kaléidoscope**
- **Le 2 décembre 2018, Atelier Lightpainting**
- **Le 12 janvier 2019, Workshop musical**

### a) Atelier Kaléidoscope

L'atelier Kaléidoscope est un atelier dont le but est de permettre aux familles de créer un kaléidoscope afin de retrouver les formes et couleurs mises en avant par les œuvres numériques de l'exposition.

Les objets mis à la disposition des familles sont pour l'essentiel le carton, des miroirs, des perles et du plastique.

### b) Atelier Lightpainting

L'atelier Lightpainting propose de prendre des photos en dessinant avec de la lumière, il est destiné à tous les membres de la famille, les petits comme les grands.

Le matériel mis à disposition du public comprend des appareils photographiques et des bâtons lumineux.

### c) Workshop musical avec Hermance Vasolida

Hermance Vasolida propose un atelier de compositions sonores dénommé *Plic Plic et Cliquetis*. Les objectifs de cet atelier de compositions sonores sont les suivants :

- Rechercher et créer des sons de gouttes
- Réaliser des expérimentations et créations d'outil-instruments pour créer des sons de gouttes d'eau et les schématiser
- Réussir à traduire les bruits de l'eau avec la bouche et la voix
- Procéder à des enregistrements sonores, avec les application Loopy ou MobMuPlate, disponible sur Apple
- Organiser un concert de sons de gouttes d'eau

### d) Autres techniques et matériaux à utiliser en classe

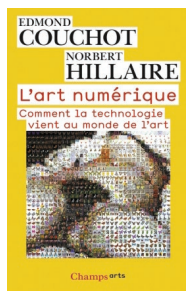
Voici quelques propositions d'ateliers et de matériels en lien avec l'exposition qui pourraient servir de supports à des travaux pédagogiques :

- Utilisation du fusain / encre de Chine
- Du matériel pour travailler sur le son et le dessin en fonction du son, par exemple en dessinant les yeux bandés
- Des tablettes, pour travailler avec des outils multimédias



## 6 - Aller plus loin ! Bibliographie

Cette sélection d'ouvrages en lien avec l'exposition a été réalisée en collaboration avec l'équipe de la librairie 47° Nord de Mulhouse. Tous ces ouvrages sont en consultation libre.



### L'art numérique c'est quoi?

**COUCHOT Edmond, HILLAIRE Norbert, *L'art numérique - Comment la technologie vient au monde de l'art*, 2009, éd. Flammarion**  
Depuis les années 1990 sont apparues de nouvelles formes artistiques, toutes fondées sur l'usage des technologies numériques : images de synthèse, dispositifs interactifs, multi et hypermédia, art en réseau... Ce phénomène gagne les arts contemporains en général, et la photo, le cinéma, la vidéo, les spectacles vivants recourent de plus en plus à ces technologies, se revivifient et se transforment à leur contact. Les auteurs de cet ouvrage retracent l'histoire de l'art numérique, en dressent un panorama mondial et en relèvent les nouvelles tendances. En quoi l'art numérique est-il l'art de l'hybridation par excellence ? Quels bouleversements profonds les technologies numériques introduisent-elles dans les modes de production, de diffusion et de conservation des œuvres, dans le marché de l'art, et dans le rapport souterrain mais crucial qui s'instaure désormais entre l'art et la science ?



### DELAUUX Céline, *Lumière*, 2017, éd. Palette - à partir de 12 ans

La lumière, naturelle ou artificielle, s'avère une complice indispensable de l'art. L'invention de la lumière électrique a lancé de nouveaux défis aux artistes en modifiant l'apparence du monde visible et les artistes contemporains ne se lassent pas d'imiter ses effets ou d'en jouer. La photographie et le cinéma – arts de la lumière par excellence – ont élargi le champ de l'art et ont influencé la pratique de la peinture et de la sculpture. À partir de 1960, le tube fluorescent entre dans la composition de tableaux, de sculptures et d'installations. Plus récemment, certains artistes contemporains ont également exploité le caractère impalpable de la lumière pour créer non plus des objets mais des ambiances, des atmosphères destinées à envelopper les spectateurs jusqu'au vertige...



### MOULON Dominique, *Art contemporain nouveaux médias*, 2011, éd. Scala

Le marché de l'art contemporain, après avoir intégré la photographie puis la vidéo, a marqué une pause. Aussi, c'est au sein de festivals se focalisant sur les rapprochements entre les arts, les sciences et les technologies que de multiples pratiques artistiques ont émergé ces dernières années. Ce panorama international rassemble une centaine d'œuvres induisant l'usage des nouveaux médias, réalisées pour la plupart dans les années 2000.



### JANA Reena, TRIBE Mark, *L'art à l'ère de la communication digitale*, éd. Taschen

Les artistes se sont toujours très vite réappropriés les techniques des médias émergents. En 1994, le développement d'Internet, nouveau médium populaire, a catalysé un mouvement artistique général qui s'est mis à explorer les possibilités culturelles, sociales et esthétiques offertes par le web, les caméras de surveillance, les téléphones sans fil, les assistants personnels et les appareils GPS. Cet ouvrage s'intéresse à l'art des nouveaux médias comme à un mouvement artistique à part entière, qui ne se concentre pas seulement sur les formes et les technologies, mais réfléchit également à un contenu thématique et à des stratégies conceptuelles.



### En recherchant la vague

#### CHARRIÈRE Henri, *Papillon*, 1969, éd. Pocket

1933. Le marteau tombe. Perpétuité. Henri Charrière dit « Papillon », petit caïd montmartrois injustement accusé de meurtre, prend, via Cayenne, « le chemin de la pourriture ». Épinglé, Papillon, mais pas résigné. Au bain, c'est l'enfer. La réclusion, les privations, les requins, les matons... Il faut s'évader, à tout prix. En radeau, à la nage, qu'importe. Treize ans d'enfer, deux cavales plus tard et Papillon s'envole pour la liberté.

Ce roman des années 70, inspira Gaëtan Robillard pour son œuvre *En recherchant la vague*.

### Fuji's inspiration

#### BOUQUILLARD Jocelyn, *Les Trente-Six Vues du Mont Fuji - Hokusai*, éd. Seuil

Qui n'a jamais vu « la grande Vague », démesurée, écumante et menaçante, lancer ses puissants tentacules à l'assaut d'humbles pêcheurs vulnérables ? Mais sait-on toujours que cette estampe, emblématique de l'art japonais, appartient à la série des Trente-six vues du mont Fuji, qui, publiée dans les années 1830, renouvela l'ukiyo-e.



#### GUILLOPPÉ Antoine, *Akiko la curieuse*, 2004, éd. Picquier - à partir de 4 ans

Akiko est une petite fille japonaise qui vit au pied du mont Fuji. Avidée de curiosité et d'aventures, elle va, non sans une certaine appréhension, se lancer dans une aventure qui lui apprendra à ne pas faire demi-tour au premier obstacle venu, à défier les dangers, à maîtriser ses peurs. Elle verra qu'au bout du chemin l'attendent une belle surprise et un immense honneur.

### Pour les plus petits

#### TULLET Hervé, *Jeu de lumière*, 2011, éd. Phaidon

Pour ce jeu de lumière, un adulte est nécessaire. Dans le noir, avec une lampe électrique, tout deviendra magique. Sur les murs et sur le plafond, les fleurs se mettront à pousser et les poissons à s'envoler !



## 7 - Permanent : livret sur la fondation / visite du jardin

La Fondation François Schneider met à disposition des livrets de jeu pédagogiques pour les enfants. Ces livrets sont en accès libres et créés autour du thème central de la Fondation : l'eau. Ils s'appuient notamment sur les œuvres du jardin présentées de manière permanente (toutefois, le jardin est fermé pour la période hivernale à compter de la mi-novembre).

Les livrets sont disponibles à l'accueil du Centre d'art, tout comme la documentation sur les sculptures du jardin.

